

Renaître pour mourir - 1/2

Cette article est la suite de "Un amour qui laisse des marques", une suite noire où je me replonge dans ce que je suis entrain de vivre, une chute sans main pour me rattraper, une plongée au coeur d'un soi détruit, un lieu d'où l'on ne remonte jamais indemne.

Cela faisait maintenant trois mois qu'ils ne s'étaient pas vus, une centaine de kilomètres les séparait, mais il pensait chaque seconde à elle : Marine, la fille qu'il aimait, qu'il chérissait plus que la vie elle-même. Son existence était devenue maussade depuis son départ de Quinson, bien sur il lui parlait souvent sur Internet, bien sur de temps en temps il lui téléphonait mais c'était pas pareil, il avait besoin de la voir, de sentir son parfum, c'était devenu une nécessité, pour l'instant il ne vivait plus, il survivait. Cette absence se ressentait à l'intérieur de son être, il était devenu nihiliste, il n'avait plus fois en rien, en personne, il pensait que tout le monde se moquait de lui, que ses amis lui mentaient et qu'elle prenait un malin plaisir à l'utiliser, mais l'éloignement marquait aussi son aspect physique. Il pleurait...

presque quotidiennement devant son écran d'ordinateur, il pensait aux bons moments qu'ils avaient vécus ensemble, il souriait mais dans le même temps, un hiver glacial s'emparait de son cœur, il se sentait déperir, elle n'était pas là, alors il pleurait en murmurant le nom par lequel il l'appelait, il pleurait autant que faire se peut juste parce qu'elle lui manquait, et ce phénomène s'accroissait le week-end, les deux seuls jours de la semaine où elle n'était pas chez elle, alors tout les vendredis soirs, il se demandait s'il allait réussir à survivre à ce week-end qui serait pour lui interminable, mais cette douleur avait laissé des séquelles plus dures à effacer : ses mains... Ses mains étaient balafrees, cela ne lui suffisait pas de pleurer, il fallait qu'il se fasse mal, qu'il frappe et frappe encore cette armoire où se déversait sa haine, son mal-être, jusqu'à ce que sur les bandes qu'il s'était enroulées autour des mains, apparaissent des points rougeâtre, que ses phalanges deviennent bleus et que la douleur soit insoutenable, alors seulement il s'écroulait en tenant fermement ses mains contre son corps. Personne n'était au courant de se qu'il se faisait subir, Marine savait que quelques fois il pleurait mais il ne lui aurait jamais dit pour ses mains, il avait trop peur, peur qu'elle finisse par avoir peur de lui ou qu'à l'opposé, elle ne s'inquiète un peu trop pour lui, il ne voulait pas qu'elle se fasse du souci pour lui, alors il lui cachait la vérité.

Et comme si sa ne suffisait pas, les seul moments où ils se parlaient sur le Net, étaient juste là pour alimenter leurs disputes, des disputes insensées qui prenaient appui sur le fait qu'il analysait sous toutes les coutures ce qu'elle lui disait, pour arriver à la comprendre, à savoir ce qu'elle pense de lui en bien mais surtout en mal, il se persuadait qu'elle se moquait éperdument de lui, de ce qu'il ressent pour elle et cette sensation s'accroissait avec le temps, le temps et les discussions, ces discussions où elle lui parlait de ses ex-conquêtes alors que lui n'en avait jamais eu mais ce n'était pas cela qui le gênait, il s'avait que des fois elle avait besoin de parler de ses problèmes de cœurs, alors pour lui faire plaisir et pour la soulager de ses fardeaux, pour que plus jamais se visage qu'il aimait temps arbore les couleurs de la tristesse, il l'écoutait parler, c'est dans ses moments qu'il s'infligeait la plus grande des souffrances morales et physiques, son noyau, son cœur qui était le refuge de tous ses maux se tordait de douleur et criait en même temps sa rage et sa peine au travers de ses yeux, mais il l'écoutait se confier parce qu'il se disait que peu être cela aller aider à rendre moins triste la vie de celle qu'il aimait, elle avait beau lui avoir dit de ne pas la laisser parler de ça, si elle ne s'arrêtait pas, il ne l'aurait pas fait pour elle, elle, elle, toujours elle, c'était devenu le centre de son monde, sa vie ne comptait plus, il l'avait tellement élevé celle pour qui son cœur battait parmi les étoiles que lui était resté en bas, dans le noir, la froideur de l'âme et elle était en haut, entourée de milles étoiles sans se douter de qui l'avait porté jusque là.

Bien sur c'était sa vision des choses, la vie de Marine été loin d'être parfaite loin de là, et lui pensait naïvement qu'il y changerait quelque chose et puis après tout que risquait-il à ne pas l'écouter, dans les deux cas, il sombrerait, si il y a une entité supérieur en haut, si on appelle supérieur quelque chose qui abandonne froidement ceux qu'il a créé, elle ne l'avait jamais aimé, alors il se disait que si cette fois encore il devait tomber se serait pour la dernière fois que plus jamais il ne voudrait se relever, pourquoi vivre si c'est pour souffrir, autant en finir, il s'était juré que la prochaine fois qu'il tomberait, il ne se relèverait plus, il se l'était promis.

En attendant, il l'écoutait, il se rappelle d'une fois sûrement la plus douloureuse où elle avait parlé d'un amour

Renaître pour mourir - 2/2

entre elle et un de ses ex, il pensait naïvement être la première personne qui l'aimerait, il l'aurait souhaité de tous son cœur, de toute son âme, mais il s'aperçut à ce moment là que son rêve ne se réalisera jamais, il dessellait dans ses paroles une sorte de nostalgie, c'était plus qu'il ne pouvait en supporter. Un message parti de son cœur en direction du clavier, une sorte de dernière chance pour lui de dire qu'il l'aimait, pour essayer de lui faire toucher, de lui faire comprendre la force de ses sentiments, il lui dit que c'était quand il sentait son cœur criait comme dans se moment là qu'il savait qu'il l'aimait plus que tout au monde, pour le calmer, elle lui montra la photo du lieu où il s'était rencontrés : Q...

Malheureusement pour eux cela eu l'effet inverse, une vague de douleur s'empara de lui, jaillissant de lui comme le sang jaillit d'une blessure mortelle, car c'était cela, elle venait de lui assener un coup mortel, une dague chauffée semblait l'avoir frappé en plein cœur, des larmes coulaient sur le clavier, son pouls ralentissait et ses mains trembler malgré cela il réussit à lui dire ce qui était en train de se passer en lui, en réponse il obtint qu'un calme pesant, elle s'était déconnectée, laissant derrière elle une phrase qui la rendait coupable de son malheur à lui, il eu beau l'appeler toute la soirée, en vain, à se moment là, il l'imagina assise au bords de sa fenêtre et d'un seul coups sans crier gare, elle se laissait tomber du haut de ses six étages, alors il se dit que si il ne rêvait pas, si elle avait décidé de partir, et que demain elle n'était pas là, qu'elle ne serait plus là, alors il se dit qu'en fin de compte ce n'était pas grave, de toute manière, demain... Il la rejoindrait.

Je tiens à dédicacer la suite de mon article à toutes les personnes qui ont commenté celui d'avant et à ceux qui m'ont écrit en particulier, comme je l'ai dit en commentaire de mon précédent article, ne croyez pas que j'ai les solutions à tous les problèmes, j'en ai aucune pour les miens, j'ai juste un conseil à donner : faites pas comme moi, vous prenez pas la tête si l'amour n'est pas partagé mais que vous croyez en lui, battez-vous, si il l'est alors profitez-en, faite tout pour le faire perdurer, et dans les deux cas sachez que quoi que vous pensiez, si c'est fait avec le cœur, sa sera toujours la meilleur solution, et pour ceux qui recherche l'amour, courage la lumière est au bout du chemin. Ne perdez jamais espoir... Ne perdez jamais confiance en l'autre.